
Le Sillon Fictionnel - les derniers 30 jours

Les Auteurs du Sillon

2025-02-23

Table des matières

à propos du Sillon Fictionnel	2
le sillon	2
Suivez-nous sur Mastodon	2
Contributions et Licence	2
Les chroniques du Sillon	3
Deborah Levy et Francois Avril	3
Cloé du Trèfle - La Lueur	4
Fantasy	5
Joseph Mitchell - Le Fond du port	6
Martha Cooper	7

à propos du Sillon Fictionnel

Bienvenue sur **Le Sillon Fictionnel**, un espace dédié à la passion de la lecture au sein d'un club un peu atypique.

Notre club de lecture est né d'une rencontre fortuite. Nous sommes un groupe de francophones, passionnés de littérature, qui se sont rencontrés dans l'univers fascinant des conférences de sécurité informatique. Nos discussions sur les dernières avancées technologiques ont rapidement dérivé vers un sujet qui nous passionnait bien plus : les livres et la culture.

« Le Sillon Fictionnel » est plus qu'un simple club de lecture. C'est un lieu de partage, d'échange et de découverte. Nous ne nous prenons pas trop au sérieux et apprécions les œuvres pour ce qu'elles sont : un voyage dans l'imaginaire, une exploration de nouveaux mondes culturels et une fenêtre ouverte sur des perspectives insoupçonnées.

le sillon

Ainsi est le sillon et les marins qui le parcourent, bravant la correctitude et le fadasse de leur époque. Ils peuvent naviguer à travers les mots des heures entières, n'accouchant au mieux que d'une souris, reprenant la vague à sa racine plutôt que d'accoster vers un port quelconque. Le temps importe peu au tréfonds du sillon. Seule compte l'intensité avec laquelle on y pénètre et la jouissance que l'on éprouve à y aller et venir, sans jamais en sortir.

Suivez-nous sur Mastodon

Pour rester à jour avec les dernières critiques de livres et découvertes culturelles de « Le Sillon Fictionnel », n'oubliez pas de nous suivre sur Mastodon. Notre compte Mastodon est un lieu dynamique où nous partageons régulièrement nos impressions, recommandations, et échanges sur les livres que nous explorons.

Rejoignez-nous sur **Mastodon** pour ne manquer aucune de nos aventures littéraires, culturelles et/ou fictionnelles.

Nous avons fait le choix de ne pas être présents sur les plateformes des **GAF**, car nous croyons en un internet plus éthique et respectueux de la culture. Nous privilégions des espaces où la liberté d'expression et la diversité culturelle sont véritablement valorisées. Rejoignez-nous dans cet espace où la culture et les échanges authentiques priment sur les algorithmes commerciaux.

Contributions et Licence

L'ensemble du contenu de « Le Sillon Fictionnel » est disponible sous la licence **Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0)**. Cela signifie que vous êtes libres de partager et d'adapter le contenu, à condition de créditer « Le Sillon Fictionnel » et de fournir un lien vers la licence.

Votre participation est la bienvenue ! Si vous souhaitez contribuer à notre projet, que ce soit par des critiques, des suggestions de livres, ou toute autre forme d'apport créatif, n'hésitez pas à le faire via notre dépôt GitHub. Visitez [notre page GitHub](#) pour plus d'informations sur la manière de contribuer.

Les chroniques du Sillon

Deborah Levy et Francois Avril

Disponible sur le Sillon Fictionnel <https://sillon-fictionnel.club/post/avril-versus-levy> en date du 18 May 2025

Lire plusieurs livres en parallèle donne une dimension plus riche à ses lectures. On entend souvent dire qu'il est impossible d'apprécier pleinement un ouvrage lorsqu'on en lit plusieurs à la fois. J'ai l'intime conviction que c'est une idée reçue. Notre monde n'est pas constitué de vases clos. On discute, on échange, on crée des ponts. On construit son univers à travers ses lectures, mais aussi grâce à la manière dont on les assemble.

Je ne sais pas trop pourquoi, mais je me suis retrouvé à lire deux livres en même temps. L'un est un livre graphique de François Avril, accompagné d'un texte de Jean-Luc Coatalem, l'autre un ouvrage de Deborah Levy. Je ne connaissais aucun de ces auteurs. J'ai simplement acheté les deux livres pour des raisons totalement irrationnelles. La couverture du livre graphique était tout simplement belle. Quant à l'autre, j'ai été attiré par la typographie, et le lodiciquarte portait une belle citation : « De tous les arts, l'art de vivre est sans doute le plus important. »

D'une part, le livre *Trait de Côte* est un ouvrage graphique rassemblant plus de 80 œuvres réalisées en techniques mixtes (peinture, dessin, encre de Chine, acrylique...). Il représente la mer et le littoral avec une forte influence bretonne. Les paysages, assez minimalistes, invitent à rêver, à se perdre dans ses pensées. En particulier, la série *Isolated House* met en scène ces maisons isolées sur le rivage, dont une lueur émane, suggérant la présence d'une vie à l'intérieur de ces demeures silencieuses.

Le texte évoque Lesley Blanch, qui parlait de « ce paysage secret auquel nous aspirons ». Et c'est vrai, qui n'a jamais rêvé d'une maison au bord de la mer, pour y travailler, rêvasser ou simplement dormir ? C'est là que je me suis rendu compte que le livre de Deborah Levy, *État des lieux*, une œuvre autobiographique, parle justement de sa vie, mais surtout de ses lieux d'écriture, et de cette maison fantôme, imaginée, idéalisée dès le début du livre.

Les choses sont parfois étonnamment bien connectées. Les deux éditeurs eux-mêmes semblent participer à cette résonance : Les Éditions du Sous-Sol (dont le nom évoque déjà un lieu) publie Deborah Levy, tandis que François Avril est édité par Locus Solus, une expression latine qui signifie « lieu solitaire ».

Le Sillon ne serait-il pas, lui aussi, un lieu de vie, de travail, d'imaginaire, un espace où l'on se sent bien, où l'on cultive un certain art de vivre ? Il nous reste la lecture pour entretenir cet art qui nous réchauffe, comme cette maison au bord de la mer, éclairée d'une lueur dans une bibliothèque cosy.

- État des lieux, Deborah Levy, Trad. Céline Leroy, Ed. **Editions du Sous-sol**
- Trait de côte - Images de François Avril, Jean-Luc Coatalem (textes), Ed. **Locus Solus**



Cloé du Trèfle - La Lueur

Disponible sur le Sillon Fictionnel <https://sillon-fictionnel.club/post/cloe-du-trefle> en date du 25 *May* 2025

Par un truchement de recherches obscures sur Internet, je tombe littéralement sur le nouvel album *La lueur* de Cloé du Trèfle, publié le 4 avril 2025. J'écoute *Électrons libres* en premier, dans le train qui m'emmène au travail, et j'entends cette phrase :

« Pourquoi ce trou noir, vers lequel nous filons dangereusement à toute allure, est-il si rayonnant ? »

Cette phrase ne m'a plus quitté de la journée. Pendant quelques heures, j'ai cru qu'elle venait d'un auteur célèbre. Elle m'a obsédé entre deux réunions, certaines aussi pesantes qu'un effondrement gravitationnel, d'autres lumineuses comme une conversation sincère entre collègues. Cette phrase était là, en boucle dans ma tête, me soufflant : *Écoute le reste de l'album, couillon!*

Ce que j'ai fait, dans le train du retour, traversant ma Belgique profonde et campagnarde.

Je dois plus souvent écouter cette petite voix intérieure.

La claque sur cet album : une base de musique électronique faite de bricolages intelligents, mélangeant des sons très années nonante (comme ceux d'une Roland MC-303 ou de synthés modulaires). Il y a là quelque chose de la techno minimaliste belge, avec une touche ambiante, presque soundscape, imprégnée de nature.

Et le tout devient humaniste avec les textes.

C'est entre la poésie, la lecture à voix haute et l'écriture automatique. Mais cela fonctionne, cela touche, cela vit. C'est juste. Et surtout, proche de nous.

Il est possible que je sois particulièrement sensible aux influences de l'artiste et à son environnement.

Mais vous pourriez l'être aussi ? Alors naviguez sur [son Bandcamp](#) et peut-être vous perdrez-vous, vous aussi, dans ces textes hypnotiques.



Fantasy

Disponible sur le Sillon Fictionnel <https://sillon-fictionnel.club/post/fantasy> en date du 05 May 2025

On raconte que les vainqueurs, écrasant la voix de ceux qui ont perdu, écrivent l'Histoire, celle avec un grand H. Un H nettement plus grand que celui, rachitique, de l'innommable.

Comment réagiriez-vous si quelqu'un vous proposait de voir les faits, les approximations, les contre-vérités et les fables sous deux perspectives différentes ?

C'est là le tour de force, l'exploit réussi haut la main par Yoann Kavege, l'auteur de "Fantasy", une des meilleures bandes dessinées que j'ai lues ces dernières années.

Certes, ce n'est pas un essai ni le fruit d'une étude scientifique rigoureuse. « Fantasy » est une pure œuvre de fiction. Mais son propos — aux antipodes de toute fantaisie — devrait nous donner à réfléchir à une époque où les faits alternatifs pullulent, au risque de fracturer encore plus nos sociétés et créer des dissensions profondes dont notre espèce aura beaucoup de mal à se remettre. Si elle y survit.

L'intrigue se déroule, en deux temps, sur une planète similaire à la nôtre.

Ses deux lunes, sa faune et sa flore distinctes ne devraient pas vous déconcerter. Contrairement aux dieux qui sont bien présents, et pas seulement dans nos têtes. Des dieux que les humains vénéraient et couvraient d'offrandes, avant qu'un fossé infranchissable ne se creuse entre admirés et admirateurs.

Dans la première histoire, nous suivons Alma, princesse du royaume de Nuhr-La.

Alma, guerrière redoutable, est chargée par sa mère, la Reine, de s'aventurer dans des terres sacrées interdites aux humains pour laver un ancestral affront commis par les divinités contre l'humanité.

Après avoir traversé plusieurs épreuves, Alma atteint finalement sa destination. Et c'est par un hasard inespéré qu'elle établit le contact avec Yourcenar, une déesse progressiste et sensible. Arriveront-elles à passer outre les profondes dissensions de leurs communautés respectives ?

Dans la seconde histoire, nous emboîtons le pas à Yourcenar. Nous découvrons les dieux, leur société et sa structure, et comprenons au fil des pages comment leurs relations avec les humains se sont développées avant de s'envenimer.

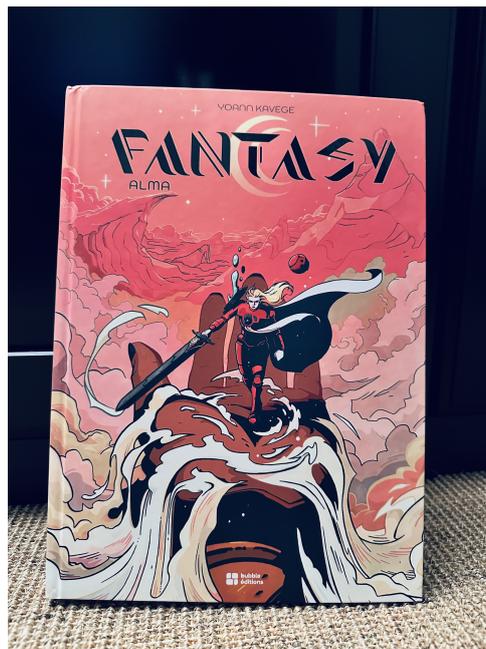
Cette deuxième perspective, subtile et nuancée, nous enseigne l'importance de ne pas se hâter à porter des jugements, de privilégier le dialogue et la mesure dans tous les aspects de la vie.

En cousant un écrin imaginaire magnifiquement dessiné et coloré, Yoann m'a offert un excellent moment de lecture et de réflexion.

Je ne vais pas y aller de main morte : il faudrait que tout le monde lise « Fantasy » et s'y plonge entièrement, en mettant de côté toutes ses autres préoccupations.

À mon avis, cela serait bien plus efficace pour réveiller nos consciences que les articles qui s'enchaînent à longueur de journée dans les médias majeurs ou de frange, au point où on ne sait plus où donner de la tête, multipliant les passes d'armes par réseaux tout sauf sociaux interposés.

Make and Appreciate Art. Not War.



— **Fantasy**. Yoann Kavege. Bubble éditions. 29,90€.

Joseph Mitchell - Le Fond du port

Disponible sur le Sillon Fictionnel <https://sillon-fictionnel.club/post/joseph-mitchell-le-fond-du-port> en date du 01 June 2025

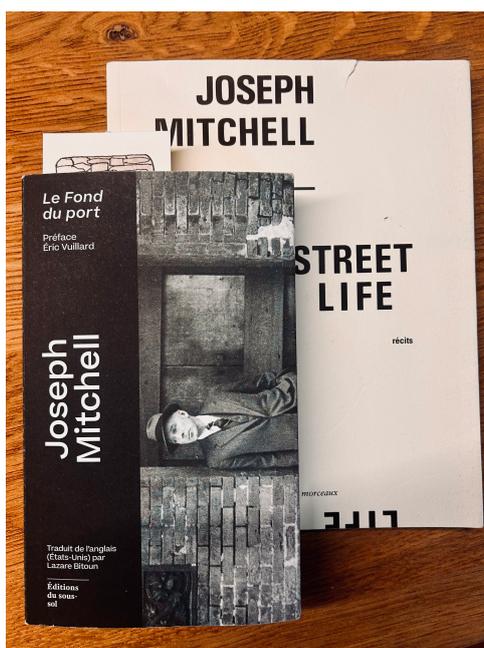
Il est rare de trouver un auteur capable de restituer, en littérature, le sentiment que procure la **photographie de rue**. Il capture les rues, les bâtiments, les rencontres comme des archives persistantes qui se dévoilent devant

nos yeux. Pourtant, il existe un auteur qui pratique sans doute la photographie de rue sans appareil photo : Joseph Mitchell. Journaliste pour *The New Yorker*, mais surtout infatigable explorateur de New York et de ses environs.

Une fois de plus, ce sont les **Éditions du Sous-Sol** qui nous donnent accès aux écrits de Joseph Mitchell. On les retrouve également chez les **Éditions Trente-trois Morceaux**, avec le bien nommé *Street Life*, qui rassemble ses derniers textes, écrits durant sa difficile période de silence littéraire.

On pourrait penser qu'il est ennuyeux de lire les pérégrinations d'un écrivain un peu perdu dans les rues de New York, mais il n'en est rien. On a plutôt l'impression de marcher à ses côtés, de partager ses errances, comme si l'on se promenait avec un vieil ami¹. On sent presque les odeurs de poisson dans *Le Fond du port*. On est plongé dans ce monde comme un photographe de rue qui dresserait les portraits de vies oubliées. Joseph Mitchell, c'est un anthropologue de la rue.

Si vous êtes, vous aussi, à la recherche de ces petites choses qui construisent nos vies, lire **Joseph Mitchell**, c'est confirmer que nous ne sommes rien d'autre que la somme de ces détails et qu'au creux de ces petites choses, se cachent parfois des vérités bien plus grandes.



Martha Cooper

Disponible sur le Sillon Fictionnel <https://sillon-fictionnel.club/post/martha-cooper> en date du 11 *May* 2025

¹ Une petite note sillonesque pour marquer mon manque chronique de ces parcours photographiques dans les rues de Bruxelles, en compagnie du vieil ami **Miles Davos**, qui éclaire l'existence dans un monde aux nuances proches du gris de Charleroi.

On dit qu'il ne faut jamais rencontrer ses héros, sous peine d'être déçu. Franchement, je ne sais pas quel imbécile a pondu cette énormité. Je viens d'en avoir la preuve : c'est une belle connerie.

Arrivée à Paris pour visiter une foire de street art au Carreau du Temple, je pousse la porte d'entrée... et là, assise tranquillement à une table, qui est-ce que je vois ? Martha Cooper. Oui, LA Martha Cooper. Quand on possède tous ses livres sur le street art, impossible de ne pas la reconnaître.

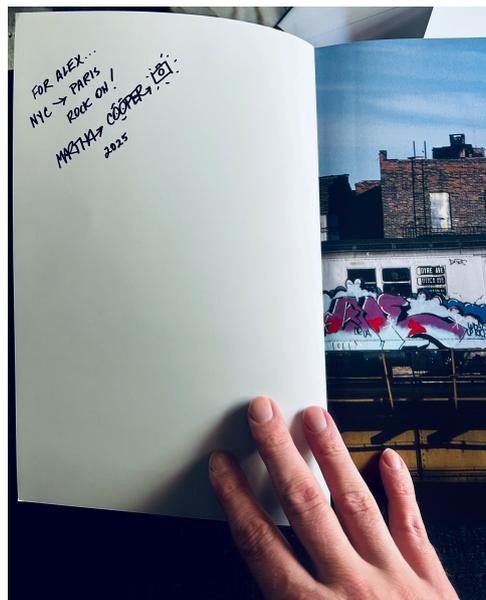
Pour ceux qui ne la connaissent pas, **Martha Cooper** photographie le graffiti et sa communauté depuis les années 70. Sans elle, il serait impossible de retracer l'histoire du street art. En 1984, elle co-publie avec Henry Chalfant le livre *Subway Art*, une compilation emblématique de photographies de graffitis sur les rames du métro new-yorkais.

Grâce à son bagage d'anthropologue, elle réalise un véritable travail d'archivage photographique des communautés de graffeurs, ou writers. Elle s'est intéressée à un mouvement que peu comprenaient à l'époque, et sa persévérance a fait de son œuvre un véritable travail d'historienne de l'art.

Du haut de ses 82 ans, j'avais l'impression de parler à la jeune femme que je voyais dans les livres : une photojournaliste curieuse et brillante, qui avait tout compris de cette communauté en devenir. Oui, on peut rencontrer ses héros et confirmer que la personne et son travail ne font qu'un.

Pour ceux qui veulent découvrir, mais aussi admirer, son œuvre, voici quelques références :

- [Biography, Martha Cooper](#)
- [Video: Martha Cooper: Art and Everyday Life](#)
- [Video: Martha Cooper Interview Subway Art 1984 Graffiti](#)
- [Video: Graffiti Photography Henry Chalfant & Martha Cooper "Subway Art" Documentary](#)



Martha Cooper Limited Edition "Spray Nation Box Set", 175.95 EUR.